la ficelle

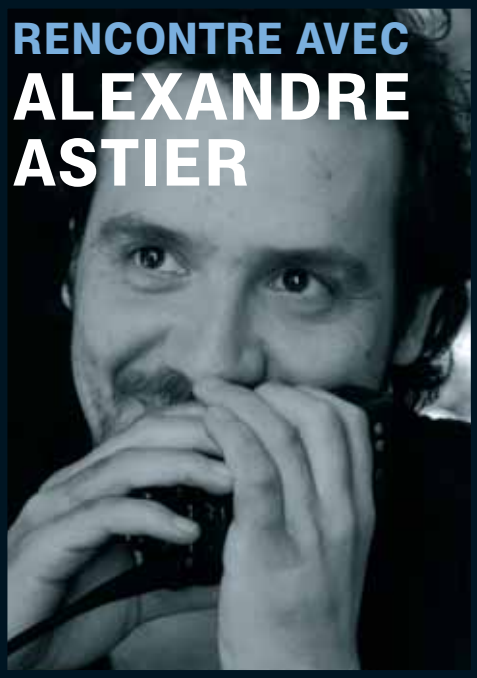
LE NOUVEAU MAGAZINE GRATUIT DE LA CROIX ROUSSE N°2 JUIN 2008

HISTOIRE

LE PONT QUI N'AVAIT JAMAIS EXISTÉ

RENCONTRE AVEC

ALEXANDRE ASTIER



IMMOBILIER

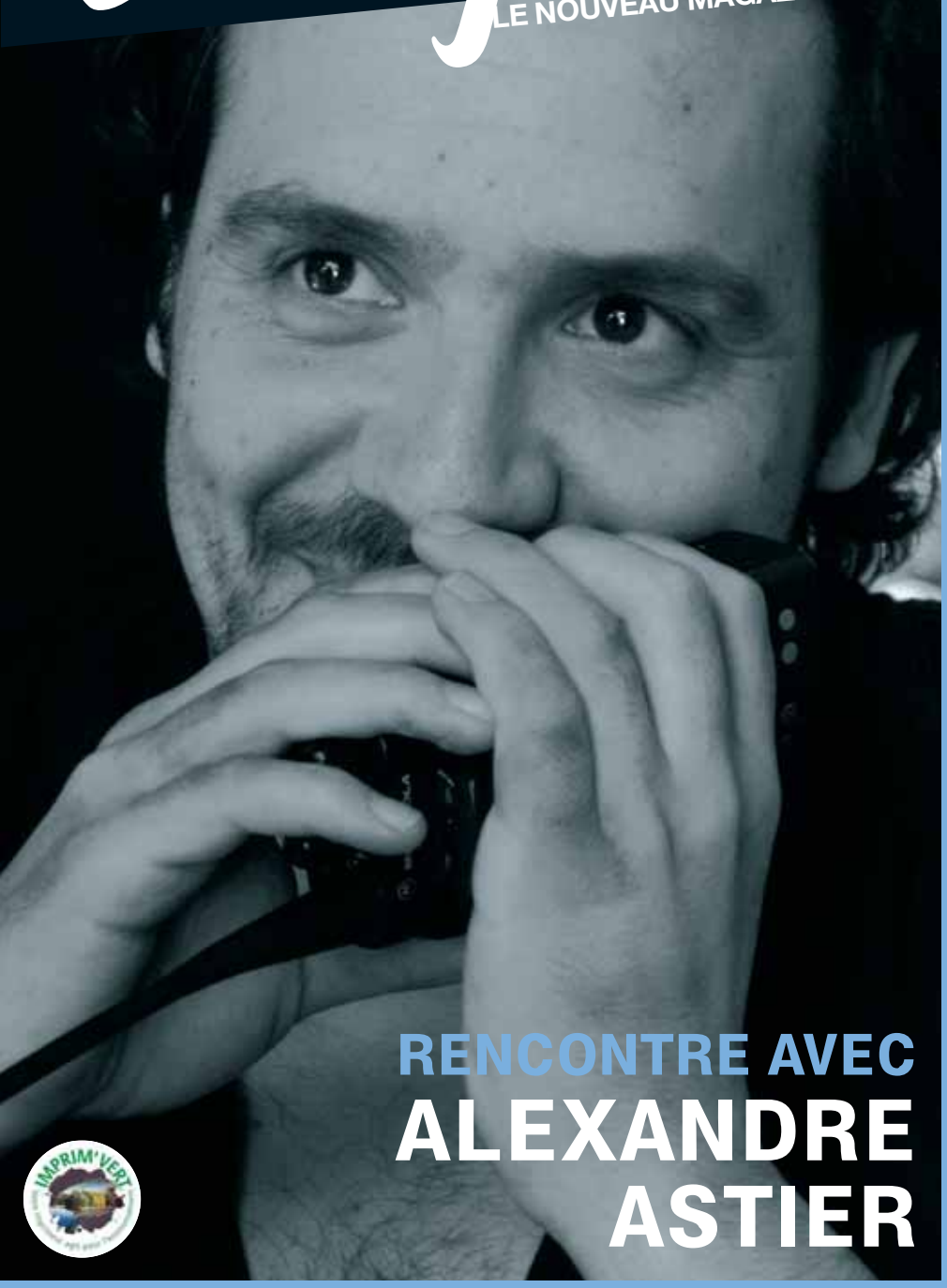
À LA CROIX-ROUSSE

L'ÂGE DE RAISON

PUB

la ficelle

LE NOUVEAU MAGAZINE GRATUIT DE LA CROIX ROUSSE N°2 JUIN 2008



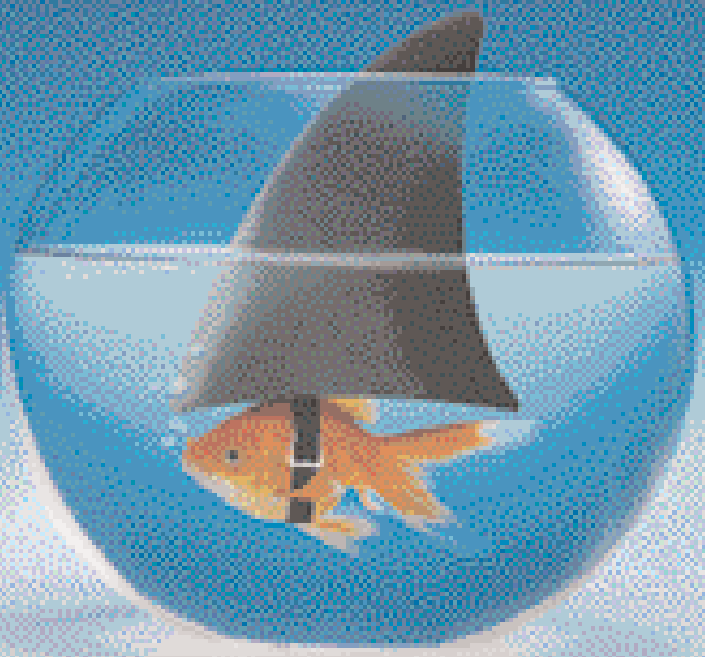
RENCONTRE AVEC
ALEXANDRE ASTIER

IMMOBILIER À LA CROIX-ROUSSE
L'ÂGE DE RAISON

HISTOIRE
LE PONT QUI N'AVAIT JAMAIS EXISTÉ

PUB

Pourquoi négocier seul votre prêt immobilier ?



Faites confiance au leader !

Que vous soyez primo-accédant ou propriétaire, jeune ou retraité, depuis plus de 36 ans, **CAFPI** N°1 des Courtiers en Prêts Immobiliers, étudie et négocie pour vous auprès des plus grandes banques, le coût de crédit le plus avantageux, assurances comprises.

CAFPI
N°1 des Courtiers

53 rue Tronchet - 69006 - Lyon - Tél : 04 72 43 02 02
139 avenue Félix Faure - 69003 - Lyon - Tél : 04 72 34 02 02

100 banques partenaires ■ Taux très négociés ■ Prise en charge de A à Z ■ Partout en France

NÉGOCIER, C'EST NOTRE MÉTIER — cafpi.fr

" Aucun versement, de quelque nature que ce soit ne peut être exigé d'un particulier, avant l'obtention d'un ou plusieurs prêts d'argent." CAFPI : RCS N° 306 795 509 , garantie RC N° 51621, mandats : BNP PARIBAS 16 Boulevard des Italiens 75009 Paris, CREDIT MUTUEL 1 rue de la Tour des Dames 75009 Paris, LE CREDIT LYONNAIS 18 rue du Quatre Septembre 75002 Paris, SOCIETE GENERALE : 29 bd Haussmann 75009 Paris, BANQUES POPULAIRES 5 rue Leblanc 75015 Paris, RSBC 4 Place de la Pyramide 92800 Paris la Défense, CREDIT AGRICOLE 91 bd Pasteur 75015 Paris, CAISSES D'EPARGNE 6 rue Masseneau 75007 Paris...

É D I T O

S O M M A I R E

Le gone du mois
Alexandre Astier, un roi très divertissant

La Ficelle démêle
Immobilier : l'âge de raison

La Ficelle s'en mêle
Street Art : la rue, lieu d'expression

Mâchonner
La cuisine

Se rincer le corgnolon
Café-lecture les Voraces

La Ficelle se bambane
Le pont qui n'avait jamais existé

Culture
Orchestre Symphonique des Hospices civils de Lyon

Culture
L'agenda du mois

La Ficelle craque
L'originalité en bas de chez vous

Un nouveau regard sur la Croix-Rousse

L'équipe de *La ficelle* a été très touchée par tous les encouragements reçus à la sortie du premier numéro. Nous remercions tous les lecteurs. L'enthousiasme que nous avons perçu de votre part nous a conforté dans l'idée que ce journal n'était pas de trop et qu'il peut prétendre à occuper une place de choix au milieu des autres titres existants.

Voici donc un second numéro de *La ficelle*. Différent. Nous avons choisi, ce mois-ci, de laisser de côté les mystères de la Croix-Rousse (provisoirement, bien entendu) pour nous atteler à des sujets plus concrets mais tout aussi intéressants.

Faut-il acheter un bien immobilier ou n'est-ce pas encore le moment ? Face à la hausse des prix que nous avons connus, beaucoup sont en droit de se poser la question. *La ficelle* a tenté de démêler les nœuds de ce sujet épineux.

La ficelle s'est également mêlée de la vie des graffeurs. Qui sont-ils ? Sont-ils vandales ou sont-ils artistes ? Peut-être les deux....

Bonne lecture !

Julie Bordet

La ficelle sera distribuée le premier mardi de chaque mois sur le marché de la Croix-Rousse ainsi que dans les restaurants, bars et commerces de proximité de la colline.
Une distribution aura également lieu le dimanche suivant, toujours sur le marché.

la ficelle

N°2 - Juin 2008

Directrice de la publication : Julie Bordet
Chef de publicité : Virginie Martinez
Impression : IPS (Reyrieux -01)
Edité à 15 000 exemplaires

La ficelle SARL
Capital : 6000 euros
Siège social : 94 boulevard de la Croix-Rousse
69001 Lyon
Objet social : édition de publications de presse et de sites Internet
Gérante : Julie Bordet
RCS : 503 200 487 RCS LYON

Alexandre Astier
Un roi très divertissant

Rencontre. Alexandre Astier est le créateur de Kaamelott, la série à succès diffusée sur M6. Lyonnais d'origine, il a été élevé « à moitié place des Terreaux, et à moitié chez les Italiens de Gerland ». Aujourd'hui, il vit dans le premier arrondissement, qui reste son quartier préféré.

Quels sont les débuts de Kaamelott ?
Tout est parti d'un pilote produit par Acting Studio (rue juiverie, dans le 5e), via ma mère, Joëlle Sevilla. On n'était pratiquement que des Lyonnais dans ce projet : uniquement des gens que j'avais déjà vu jouer. On a proposé le pilote à Calt, qui produit Caméra Café. Calt l'a ensuite montré à M6. La chaine nous a alors commandé une centaine d'épisodes....puis 700.

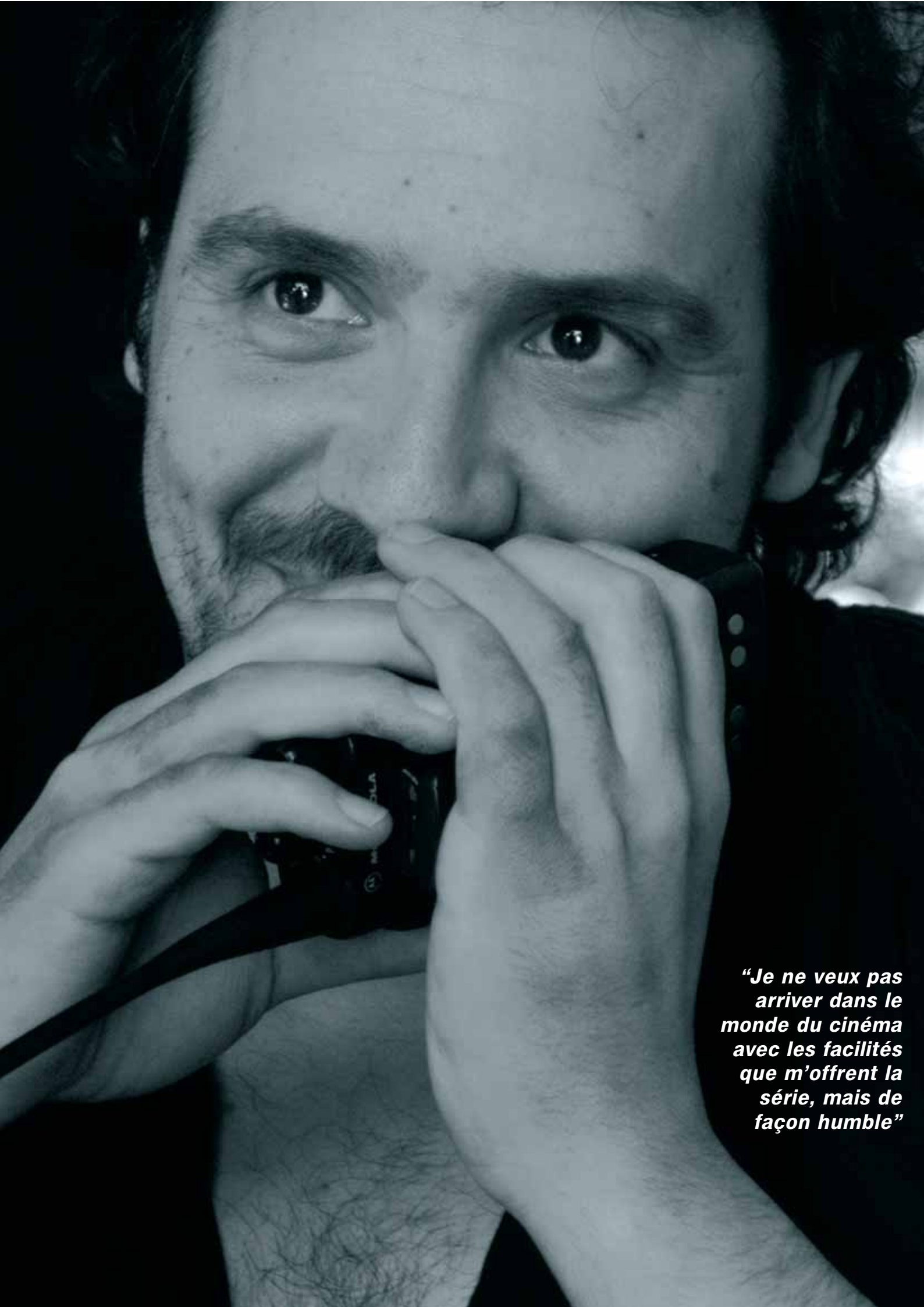
Comment le tournage de la série a t-il atterri à Lyon ?
Au départ, on tournait à Arcueil (banlieue parisienne), dans une usine désaffectée. C'était de la débrouille. L'usine s'est vite montrée insuffisante et puis tous les Lyonnais devaient monter à Paris pour les tournages. Ce n'était pas vivable.
J'ai alors proposé à la chaine de changer de logiciel de montage, ce qui permettait de travailler à distance. Une fois cette proposition acceptée, nous avons pu revenir à Lyon et tourner au Studio 24, à Villeurbanne. On trouve toutes sortes de décor en Rhône-Alpes, sauf la mer. A lyon, nous connaissons beaucoup de monde, alors nous juissons d'une certaine puissance.
Les parisiens ne sont pas trop habitués à se déplacer pour des tournages, mais un équilibre a été trouvé avec les possibilités de subventions de la Région Rhône-Alpes.
Pour la saison 6 de Kaamelott, en revanche, nous allons tourner à Cinecitta, en Italie. Le Studio 24 n'est pas adapté à un format long. Il est en train de s'agrandir, on verra après.

> ***"Je réfléchis à un film plus personnel, sur l'immigration italienne en France"***

La série peut alors repartir de Lyon ?
Je ne suis pas dans le chauvinisme. Je suis fidèle, mais si je trouve plus intéressant ailleurs, alors je partirai. De toutes façons, il y a une volonté locale de nous préserver, alors il n'y a aucune raison pour que ça ne se passe pas bien ici.

Quels sont vos projets ?
Je souhaite écrire et réaliser un film après la Saison 6. J'ai vraiment besoin que mes premiers pas de cinéaste n'aient aucun rapport avec Kaamelott. Je ne veux pas arriver dans le monde du cinéma avec les facilités que m'offrent la série, mais de façon humble. Par conviction, je ne veux pas commencer par ça. Je réfléchis à un film plus personnel, sur l'immigration italienne en France.

Et le théâtre ?
Je n'en fais plus. La pression directe du public me manque. Je comble ce manque pendant le Festival « Paris fait sa comédie ». L'année dernière, c'était un hommage à Guy Bedos, et cette année j'ai écrit quelque chose pour le gala d'ouverture. Je ne trouve pas le temps d'écrire le one man show dont j'ai envie.
Je m'investi plus dans la chose filmée qui est la chose qui reste. Le théâtre reste très temporaire et très locale. Il est confidentiel et moi je fabrique des choses qui sont faites pour être vues du lus grand nombre.
Et puis j'aime créer, concevoir...je déteste exploiter. A partir de la deuxième représentation d'une pièce, je m'ennuie.



“Je ne veux pas arriver dans le monde du cinéma avec les facilités que m’offrent la série, mais de façon humble”

Immobilier à la Croix-Rousse

L'âge de raison

La Croix-Rousse a vu les prix de la pierre flamber ces dernières années. Mais comme partout, le marché a tendance à se stabiliser. État des lieux d'un quartier encore très coté.

la ficelle démêle

Crédit photos : Roman Bauguil-Bourgeois

Dans les quartiers les plus prisés de Lyon comme la Croix-Rousse, la demande reste forte

Qui n'a pas entendu ces histoires de plus-values vertigineuses réalisées par des propriétaires à la Croix-Rousse qui ont vendu leur bien ces dernières années ? Des prix multipliés par deux, voire trois, par exemple lors de la revente au prix de 120 000 euros d'un studio « retapé » acheté 40 000 moins de 3 ans plus tôt sur les pentes. Cette flambée des prix vient de subir un coup d'arrêt, comme partout à Lyon et en France.
La chambre des notaires a même noté une légère baisse sur l'ensemble de la ville de Lyon en 2007. Est-ce le début d'un retournement ? Pas si sûr…
Dans les quartiers les plus prisés de Lyon, comme la Croix-Rousse, la demande reste forte. *« Il n'y a quasiment rien à vendre sur le boulevard »* nous indique Philippe Fertoret, directeur d'une agence immobilière au cœur du quartier. Selon lui, l'attractivité de la Croix-Rousse reste telle que le marché ne peut pas s'effondrer. D'ailleurs, la situation foncière, peu extensible pour des programmes neufs quasi-inexistants, participe à la rareté de l'offre. La demande en T2/ T3 notamment, très prisé par les primo-accédants, a du mal a être satisfaite.

“Les évolutions des prix à deux chiffres par an, c'est terminé !.

En revanche l'époque des prix fantaisistes est belle et bien révolue, même si les propriétaires sont encore nombreux à vouloir réaliser de très belles opérations à la revente : *« Nous avons parfois du mal à convaincre nos clients que les évolutions des prix à deux chiffres par an, c'est terminé !. Il arrive même que des biens n'arrivent pas à trouver acquéreur au bout de plus de 40 visites, tellement le vendeur est exigeant ! »* affirme son collaborateur monsieur Dos santos. *« Quand des clients vendent un appartement à 3500-4000 euros le m2 avec des travaux importants, il est normal que les acquéreurs soient attentistes »* ajoute-t-il. Résultat, les délais de vente s'allongent. Selon Philippe Fertoret *« un bien qui n'est pas vendu au bout de trois mois a toutes les chances d'être surévalué »*. Il admet ainsi une certaine « morosité » du marché, relayé par de nombreux professionnels de l'immobilier qui s'inquiètent du ralentissement des transactions.

Où acheter à la Croix-Rousse ?

Côté acquéreur, il n'y néanmoins pas de quoi pavoiser : n'attendez pas le coup de fusil, il est plus qu'improbable ! Cependant, certains biens restent « abordables ». De fait, le marché s'est nettement déplacé dans les quartiers limitrophes à quelques encâblures du plateau « historique ».

Suite page 6

Suite de la page 5

Les pentes du 1er en direction des Terreaux peuvent encore permettre aux plus bricoleurs de réaliser des économies substantielles car il reste quelques appartements à rénover, dont l'état permet de négocier les prix. Le quartier Hénon, un peu plus excentré -qui se développe grâce aux commerces et devient ainsi un second cœur de quartier - propose encore quelques biens à des prix raisonnables, avec comme atout la proximité du métro.

La convivialité du quartier reste son atout majeur et devrait prémunir les candidats à la propriété d'une décote à long terme

Les « pentes du 4e » (entre la place Arnaud, l'hôpital, Caluire et le cours D'Herbouville) offre une bonne alternative avec la présence de superbes appartements de Canuts. Pas de commerces, des rues donc très calmes.
A l'est du plateau (rue Thévenet) on trouve de grands ensembles des années soixante. Ils n'ont pas le charme des canuts mais ont l'avantage d'offrir une vue imprenable sur Lyon. Mais ces secteurs font l'objet d'une demande de plus en plus forte et il est à craindre que les bonnes affaires se fassent de plus en plus rares.
Faut-il pour autant se précipiter ? Certains analystes parient sur une baisse de prix sur le marché français (jusqu'à -17% pour certains prévisionnistes). Mais il est à douter que le « micro-marché » croix-roussien subisse un revers. La convivialité du quartier reste son atout majeur et devrait prémunir les candidats à la propriété d'une décote à long terme, à condition bien sûr de ne pas acheter à n'importe quel prix.

5 exemples de ventes

Les prix à la Croix-Rousse

Pour mieux vous aider à mieux évaluer les offres, voici cinq exemples de biens effectivement vendus ces dernières semaines par l'agence Fertoret. Nous les remercions pour leur compétence et leurs précieuses informations.

A venir Lundi, fourni par P. Fertoret

Le marché immobilier s'est nettement déplacé dans les quartiers limitrophes du plateau «historique»

Autour du Boulevard de la Croix-Rousse, un secteur très convoité

Sur les pentes, il reste encore quelques biens à rénover

la ficelle démêle

Hausse ou baisse ?

Immobilier. Acheter ou attendre ? Difficile de prévoir l'évolution du marché . Voici quelques arguments qui peuvent vous permettre de vous faire un avis.

Les prix vont chuter

Les prix vont monter ou se stabiliser

Pour certains il existerait une bulle immobilière.
Rien dans la conjoncture économique n'aurait justifié la hausse démesurée de ces dernières années. Avec un faible croissance, une baisse du pouvoir d'achat et une évolution démographique faible, les prix immobiliers seraient artificiels.

La solvabilité des ménages.
Elle ne correspond pas à un réel pouvoir d'acquisition, mais à des facilités d'emprunt (taux d'intérêts bas, allongement des durées de prêt).
Uun précédent : entre 1991 et 1996, un retournement immobilier a provoqué une chute spectaculaire des prix, de l'ordre de 30 à 40% en France, suite à une hausse purement spéculative entre 1985 et 1990.

Hausse des taux d'intérêts, banques plus prudentes. Fini le temps où l'argent ne "coûtait" pas cher. Les taux ont augmenté depuis deux ans et les conditions d'emprunt pour les acquéreurs sont moins attractives. La banque de France a déjà révélé que le volume des crédits immobiliers avait baissé en 2007. On emprunte donc moins aujourd'hui pour acheter un logement, alors que le montant de ces crédits avaient doublé entre 2003 et 2006. Avec des candidats à l'achat moins nombreux, les prix baissent automatiquement.

Les stocks augmentent. Pour les appartements anciens, les professionnels admettent que certains biens ont du mal à partir. *"Les gens veulent encore vendre à des prix fantaisistes, mais les acquéreurs sont devenus très prudents"* nous explique un agent immobilier lyonnais qui avoue que ses commissions ont nettement baissé l'année dernière. Ce tassement des ventes, s'il devait se confirmer, pourrait être un facteur d'atterrissage des prix, voire de baisse si l'offre est nettement supérieure à la demande.

La valeur refuge de la pierre
L'adage est bien connu : "l'immobilier ça ne baisse jamais".
A long terme, c'est sûr : acheter un appartement est un vrai investissement. D'autant plus s'il s'agit de sa résidence principale. Des loyers versés à perte, l'inquiétude face aux retraites, poussent les locataires à faire l'acquisition de leur logement.
Une forme d'épargne en sorte, qui touche les ménages de plus en plus jeunes.

L'évolution sociologique.
Ainsi, la proportion des 20-30 ans candidats à la propriété a doublé en 15 ans !
Ce rajeunissement des primo-accédants dynamise le marché de l'immobilier.
Autre facteur sociologique qui maintient une demande forte : la "décohabitation" provoquée par les divorces et la mobilité des étudiants qui quittent le foyer familial.

Une volonté politique.
Avec seulement 57% de propriétaires, la France est à la traîne par rapport aux pays européens. Ce fut un des thèmes-fétiches de la campagne de Nicolas Sarkozy, dont les mesures fiscales, notamment le crédit d'impôt, vont peut-être ralentir l'essoufflement du marché.

Lyon ville sans risque ?.
"*L'attractivité de l'agglomération lyonnaise, sa croissance démographique et son dynamisme vont augmenter la demande de logement*". Pour Pierre-Michel Chatain, de la chambre des notaires du Rhône, Lyon est prémunie d'un retournement immobilier. De plus, à 3000 euros/m2 à Lyon, la marge serait encore grande pour atteindre des prix qui oscillent entre 6000 et 12000 euros ailleurs. Mais Lyon est-elle Londres, Paris ou Barcelone ?

Dossier réalisé par M.T

Courtage : Comment trouver le prêt le moins cher ?

Crédit. Mettre en concurrence toutes les banques avec un seul rendez-vous ! C'est ce que propose la société Cafpi, le plus ancien courtier en prêt bancaire sur la place lyonnaise. Entretien avec son directeur régional, Jean Gignoux.

La Ficelle : Quel est le rôle du courtier ?
Jean-Gignoux : Nous proposons à nos clients d'optimiser leur plan de financement pour l'acquisition d'un bien immobilier. Nous mettons ainsi «en concurrence» plusieurs banques afin d'offrir les taux les plus attractifs à nos clients. Nous leur évitons également de faire le tour des agences bancaires en constituant un seul dossier. Nos offres sont ainsi meilleures que celles qui sont proposées directement à nos clients grâce notamment aux volumes d'affaires que nous apportons aux banques. De plus, la qualité du dossier des clients que nous transmettons à celles-ci leur permettent de gagner du temps... donc de l'argent !

Quel est le coût de vos prestations ?
Nos tarifs représentent environ 1% du montant du prêt. Mais le client est dispensé des frais de dossier de banque. Donc au final, il ne paye pas plus et il n'y n'a pas de surprise pour lui. Étonnament le courtage n'est pas encore très pratiqué en France (20% des crédits). En Angleterre, un emprunt sur deux passe par un intermédiaire.

Quelles sont les banques les plus compétitives ?
Difficile de répondre. Cela dépend du montant du crédit, de sa durée, du dossier...

Photo par Virginie

Quoiqu'il en soit, nous travaillons avec la plupart des banques qui jouent le jeu pour proposer des taux plus bas.

Nous avons vu récemment des ménages en France qui se sont fait piéger par les taux révisables. Certains ont vu la durée de leur crédit augmenter de 5 ans ! Les proposez-vous à vos clients ?
Je déconseille aujourd'hui clairement le prêt à taux révisable. Pour ma part je n'en propose plus. Ceci dit, il y a quelques années, la différence entre taux révisables et taux fixe était de plus de 1%. C'était très intéressant et cela a permis l'accession à la propriété pour certains ménages dont les capacités de prêt était un peu juste avec un taux fixe.

Que pensez-vous du marché immobilier lyonnais. Les prix vont-ils vraiment baisser ?
Non, je ne pense pas. Il y a une stabilisation des prix. À Lyon, on manque de logement, les prix ne sont pas encore au niveau d'autres villes.

Cafpi en chiffres

- 36 ans d'existence
- 110 agences en France
- Plus de 1000 salariés
- Plus de 5 milliards de prêts immobilier en 2006 négociés pour leurs clients auprès des banques

Simulation de prêt

Montant des mensualités pour un crédit au taux fixe de 4,7% (taux indicatif, hors assurance)
En euros/mois

Somme empruntée	15 ans	20 ans	25 ans
100 000	770	638	561
150 000	1155	957	842
200 000	1540	1276	1123
250 000	1925	1595	1404

PUB

la ficelle s'en mêle

En bref

Invasion de termites

Après le 5e arrondissement, les termites s'attaquent désormais au 4e. huit immeubles de la place de la Croix-rousse sont infestés. Même si les termites sont inoffensifs pour la santé, il convient de les éradiquer au plus vite pour la sauvegarde du patrimoine immobilier. Le maire de Lyon a pris, conformément à la loi, un arrêté qui a pour objectif de détecter l'ampleur du phénomène et surtout de mettre en place des mesures préventives et curatives pour en circonscrire le développement.
Toute personne doit déclarer la présence de termites dans son habitation.

Les numéros utiles :
- Service spécialisé Ville de Lyon/ Ecologie urbaine: 04.72.83.14.00
- Cabinet du Maire/ Service Proximité et Démocratie locale: 04.72.98.23.61
- Site de la ville de Lyon: www.maire4-lyon.fr
- Lien Ville de Lyon: http://www.lyon.fr/vdl/sections/fr/environnement/animaux_en_ville/declaration_dinfest

Fête du jeu

La rue Leynaud était d'humeur joueuse samedi 24 mai à l'occasion de la Fête du jeu organisée par Moi jm'en fous, je triche, le Tripot et le Kotopo/ Croc'aux jeux. Enfants et adultes se sont laissés emporter avec plaisir aux activités ludiques proposées.

Street art
La rue, lieu d'expression

Art urbain. Qu'ils s'agissent de tags, de graffiti, d'affiches, de collages ou de pochoirs, la rue reçoit toute sortes de messages. Art ou vandalisme ? La réponse est propre à chacun de nous. Quoiqu'il en soit, les murs de la ville sont les lieux de toutes les expressions et suscitent moult réactions. Quand certains parcourent la ville, appareil photo en poche, pour immortaliser les ?uvres de rue, d'autres se chargent de les faire retirer. Mais quelles sont les motivations de ces artistes/vandales (au choix) ?

Crédit photos : Lyon Bombing

Alexis

22 ans, président de l'association Lyonbombing

«Le graffiti est une langue universelle»

La Ficelle : Qui êtes vous?
Alexis : Je suis le président d'une association d'artistes créée en 2004 qui a pour but de valoriser une discipline de l'ombre qui gagne à être connue: le graffiti. Particulièrement ce qui se passe à Lyon. D'une part grâce au site internet lyonbombing.com qui propose une galerie de plus de 3000 photos, des reportages, des interviews et des défis de graffiti. D'autre part, par l'organisation d'événements graffiti (tournois, fresques, démonstrations...) et quelques prestations auprès de professionnels, collectivités, associations et particuliers.
L'association compte une vingtaine de membres actifs et 200 inscrits par l'intermédiaire du site.

Quel genre de graffeur êtes-vous?
A titre personnel, je suis ce que l'on peut appeler un graffeur du dimanche. L'association me prend pas mal de temps et les peintures entre amis se font malheureusement rares... L'association me permet quand même de rester en relation directe avec ma passion.Les graffeurs qui peignent au nom de l'association sont des artistes qui veulent simplement exercer leur passion. L'association est là pour ça.

Quels sont les dogmes du graffeur ?
Le graffiti est une discipline pratiquée par toutes les catégories sociales, origines, et âges... Bien que le graffiti fait partie intégrante de la culture Hip Hop, les croyances des graffeurs sont multiples. Cela va du gars qui aura comme seul objectif de tout « cartonner » sur son passage (le vandalisme), à l'artiste qui cherchera avant tout à donner un sens artistique à sa peinture. Certains font même les deux...

Vous parlez de défis sur le site, en quoi consistent ils?
La partie défis a remplacé le forum du site! Partant du principe que le graffiti ne se résume pas à des paroles mais à des images, nous avons décidé de mettre les internautes de lyonbombing à l'épreuve. Les membres inscrits sur le site peuvent donc s'affronter lors de battles, défis et tournois en postant leurs graffs faits sur papier.
Pour la deuxième année consécutive, le site a organisé un tournoi de graffs sur papier avec cette fois-ci l'apparition de lots offerts par nos sponsors et surtout une grande finale sur mur. Au départ, une trentaine de participants qui se sont affrontés sur le site lors de différents tours jusqu'à la finale le 13 avril 2008 au Terrain de Sport de la Croix Rousse. Les deux finalistes se sont donc affrontés sur mur alors que d'autres graffeurs étaient présents pour une démonstration de graff au grand public.
A qui s'adressent les graffs?
Le graffiti est une langue universelle. Et comme tout œuvre d'art chacun aura sa propre perception d'un graff. C'est pour cela que l'on peut dire que les graffs s'adressent à tout le monde !
Aux graffeurs dans un premier temps, car ils constituent l'œil le plus critique sur les techniques utilisées, les couleurs, les formes...
Dans le cas des graffs illégaux, le but est d'impressionner les autres par l'emplacement du graffiti, sa grosseur, son style...
Mais le graffiti s'adresse aussi à toutes les personnes dont le regard s'arrête sur un mur graffé, peu importe son opinion.
Lors d'événements organisés par l'association, la réaction des gens nous surprend toujours, tant elle est positive! On en vient à un point où ce n'est pas le graffiti qui s'adresse aux gens mais les gens qui se sentent interpelés par le graffiti. Le graffiti ne se résume pas au vandalisme et l'association est là pour le démontrer.

Le rieur

«La rue, c'est déjà une finalité»

La ficelle : Quel graffeur êtes-vous ?
Le rieur : Je suis pochoiriste depuis deux ans, essentiellement à Lyon. Je fais les dessins chez moi, ensuite je les scanne. Une fois agrandis sur mon ordinateur, je les mets sur différents supports en fonction de leur taille : papier, carton ou plastique. J'attends la nuit pour aller dans la rue. Je colle le pochoir sur le mur, j'applique avec une bombe et j'enlève le pochoir. Ca me prend une dizaine de minutes. Je n'ai rien fait depuis un mois, je n'avais pas le temps. Mais parfois je vais dans la rue plusieurs fois par semaine.
Quel genre de pochoirs créez vous ?
J'essaie de varier les motifs mais je reste toujours dans un univers assez gore. J'aime bien mélanger l'horreur et l'esthétisme. Pour beaucoup de personnes, le graff est horrible, parce qu'il est illégal. Je vois le graffiti comme une démarche esthétique. Je dessine des zombies parce qu'ils représentent l'horreur, comme le graff.
Quelles sont les réactions des passants ?
En général, je repasse à l'endroit où j'ai fait un pochoir quelques jours après. Je reste un moment pour voir la réaction des gens. Certains rouspètent à voix haute parce qu'ils le perçoivent comme une dégradation. D'autres soufflent avec exaspération. Et certains s'arrêtent pour le regarder. Ca fait plaisir.
Comment voyez vous l'avenir ?
Pour l'instant j'ai vraiment envie de continuer. D'un point de vue esthétique, je vais rester dans mon univers. Côté technique, je réfléchis à d'autres façons d'utiliser le pochoir. Quant à l'avenir, je n'attends pas autre chose. La rue, c'est déjà une finalité.

la ficelle se met à table

Mâchonner

La cuisine

Ouvert il y a seulement quelques jours, La cuisine a repris l'emplacement du restaurant Vert Olive, rue Saint Polycarpe (1er). Trois associés mais un seul sur place. Charles Girard laisse à ses acolytes la gestion et le marketing, pour s'occuper pleinement de la cuisine et de la salle. Au menu : des produits frais. Le restaurant souhaite s'axer principalement sur le poisson, qui représente près de 70% de la carte. Que les carnivores se rassurent, la viande est aussi présente sur la carte. Quant aux végétariens, ils n'ont pas été oubliés. Pour les enfants, le restaurant a choisi de ne pas les limiter à un menu spécial, mais de leur laisser choisir ce qu'ils veulent dans la carte. Pas de différence de plat, mais juste des quantités réduites de moitié.
Le cadre est agréable, avec murs en pierre et poutres apparentes au plafond. Les convives peuvent espionner les cuisiniers sur le chemin qui mène aux toilettes. Cette cuisine ouverte a d'ailleurs inspiré les propriétaires pour le choix du nom de l'établissement.

Rue Saint-Polycarpe, 69001 Lyon

Se rincer le corgnolon

Café-lecture Les voraces

Boire un verre, en terrasse ou à l'intérieur, rencontrer, discuter, lire, partager…tout est possible au Café-lecture Les voraces. Ce bar de quartier est né depuis plus de deux ans, rue Camille Jordan.
L'idée au sein du Crefad-Lyon, une association d'éducation populaire, affiliée au mouvement Peuple et Culture. Le but étant de piloter et d'animer un café-lecture à Lyon. A partir de là, une autre association se crée pour porter le projet : "La Main à la page".
Afin de gérer l'activité commerciale (boisson et restaurant), une SARL voit le jour. L'association et la SARL sont aujourd'hui liées par une convention qui définit la SARL comme un outil au service de l'action culturelle.
Depuis septembre 2005, la lecture a son lieu. Des soirées sont régulièrement organisées autour d'un verre. Un écrivain vient par exemple présenter son ouvrage. Une personne du café anime la rencontre avec l'auteur et le public. La conversation démarre. Pas de salle formelle. La rencontre se déroule en toute convivialité autour d'un verre. Aucune activité n'est payante. Chacun peut aller et venir, écouter, participer, lire.
Certaines programmations sont fixes : lectures coquines, quais du polar, etc. Chacun peut proposer un thème de soirée, une rencontre. Chacun peut s'essayer aussi à la lecture en public…pour ceux qui n'en ont pas l'habitude et qui souhaiteraient se lancer, loin de toute professionnalisation.
Mais au Café-lecture Les voraces, on peut aussi juste boire un verre….

2 rue Camille Jordan, 69001 Lyon

Photo ?

Le carnet d'adresses de La Ficelle

Vendu
par Virginie

Gros caillou

Se bambaner
(* se promener, flâner)

© Archives municipales de Lyon

Histoire. Qui n'a jamais espéré, fatigué de devoir descendre sur la presqu'ile et traverser Saint-Jean pour remonter sur la colline de Fourvière, d'un pont reliant les deux colline ? L'idée a pourtant été fréquemment lancée…

Le pont qui n'avait jamais existé

A plusieurs reprises, la Croix-Rousse est passée à côté d'un pont suspendu la reliant à la colline de Fourvière.
En 1947, l'architecte Paul Léon Lehaître propose aux autorités lyonnaises de construire un pont à l'endroit le plus resserré de la Saône. *« Le coteau de Fourvière est un membre paralysé auquel le pont qui le réunira au coteau opposé, ainsi que les routes aux abords qui le sillonneront, sont destinés à rendre la vie qu'il a perdu »*. Dans son plaidoyer, l'architecte insiste également sur l'œuvre architecturale et le retentissement que peut avoir un tel projet à l'extérieur de la ville.
Dans son dossier de présentation (comprenant le dessin ci-dessus), l'architecte a même pris la peine d'établir toute une liste de tarifs pour le péage de ce pont. Ainsi, une personne à pied devait s'acquitter d'un droit de passage de 0,05 francs, un cheval avec son cavalier de 0,15 francs, une voiture suspendue à deux ou quatre roues attelée d'un seul cheval, conducteur compris, de 0,30 francs, etc.
L'idée séduit. La perspective d'attirer des touristes pousse les autorités à accepter le projet. La prospérité économique du Second empire permettait la réalisation de grands travaux. D'autant plus qu'il fallait trouver une solution pour les ouvriers sans travail. Des ateliers nationaux sont mis en place.
La plupart des terrains nécessaires aux travaux appartenaient aux communautés religieuses. La ville n'a pas pris la peine de perdre du temps et de recourir aux formalités d'usage d'expropriation, souvent onéreuses. Aidée par la nécessité de ces chantiers, reconnus d'utilité publique, les autorités réquisitionnent les terrains, sans tenir compte des doutes des propriétaires, pourtant exprimés dans plusieurs courriers adressés à la mairie (disponibles aux archives municipales de Lyon). Les communautés des Chartreux, des Sœurs Saint-Charles et les particuliers se voient dans l'obligation de céder leurs terres. Le cours des Chartreux est en train de naître.
Le pont est prévu entre la rue Gonnard et la place Rouville. Mais en 1848, les ateliers nationaux s'arrêtent et le cours des Chartreux reste en suspend. Les travaux reprendront sous le préfet Vaïsse, lors de la démolition des fortifications, remplacée par le boulevard de l'empereur (actuel boulevard de la Croix-rousse) en 1866.

Gustave Eiffel a lui-même dessiné un pont métallique pour la ville. Les pourparlers entre le futur célèbre architecte et les autorités lyonnaises ont duré plus de quinze ans

Jusqu'en 1891, près d'une vingtaine d'architectes proposent des plans de ponts suspendus reliant la colline de la Croix-rousse à celle de Fourvière. Gustave Eiffel a lui-même dessiné un pont métallique pour la ville. Les pourparlers entre le futur célèbre architecte et les autorités lyonnaises ont duré plus de quinze ans. En 1891, Eiffel annonce ses tarifs à la ville : 3 700 000 francs pour un viaduc à deux voies et 3 000 000 francs pour un viaduc à une seule voie. La correspondance s'est arrêtée là.
Ce pont suspendu aurait-il alors empêché la construction de la célèbre tour parisienne ?
Lors des dernières élections municipales, Dominique Perben, à travers le livre-programme de son ex-porte-parole Philippe Genin, reprenait l'idée de cette liaison avec l'hypothèse d'une immense structure en verre entre Croix-rousse et Fourvière. L'histoire n'est pas finie…

Orchestre Symphonique des Hospices civils de Lyon

Le but : réunir patients, familles de patients et personnel soignant avec de la musique philarmonique. Des professionnels de santé des HCL ont fondé un orchestre symphonique en 1999 afin de créer une autre relation avec les patients. L'orchestre réunit aujourd'hui une cinquantaine de musiciens, ayant le plus souvent achevé le 3ème cycle d'un conservatoire national.

L'orchestre tourne depuis dans tous les hôpitaux des Hospices civiles de Lyon, à raison de trois ou quatre concerts par an.
Un chœur et des ensembles de musique de chambre ont également intégré l'orchestre, et proposent ainsi un répertoire plus large.
Ils répètent tous les mardis à l'Hôpital de la Croix-Rousse. Des concerts sont également organisés à l'extérieur des hôpitaux. Les bénéfices de ces concerts servent aux financements des interventions hospitalières ainsi qu'aux associations œuvrant pour l'amélioration de la vie des patients et de leur famille.
Un concert est prévu le 8 juin à l'auditorium Maurice Ravel. Au programme : l'ouverture Egmont, de Beethoven ; des airs d'opéra de Gounod, Puccini, Mozart et Massenet ; et la symphonie du nouveau monde d'Antonin Dvorak.

Dimanche 8 juin, 18 h à l'Auditorium Maurice Ravel, 149 rue Garibaldi dans le 3e.

Le théâtre des Voraces

Depuis septembre 2007, la cour des Voraces accueille un théâtre éponyme.

Parti du principe que seuls les amateurs parviennent à attirer un public qui n'a pas l'habitude d'aller au théâtre, Frédéric Juyaux a créé un théâtre dédié aux troupes d'amateurs. *« Il existe beaucoup d'amateurs qui ne trouvent pas de salle pour jouer. Je mets ma salle à leur disposition »*.

Une salle confortable avec un éclairage approprié, des chaises installées en gradins et un plateau modulable.
Le théâtre des Voraces a vu le jour en septembre 2007 dans la célèbre cour. Le loyer n'est pas très cher et Frédéric Juyaux peut ainsi en faire profiter le plus grand nombre.
« J'ai des spectacles de prévus jusqu'en février 2009 ! » Les troupes ne payent pas de location mais participent aux frais.
Dans ce théâtre, pas de ligne artistique. Juste une idée directrice : tout le monde peut faire du théâtre. *« Je donne aux gens la possibilité de présenter au public ce qu'ils font. Parfois, la pièce n'est pas terrible mais tout le monde a le droit de se planter »*. Un lieu, donc, qui ne désire pas ressembler aux grosses structures *« trop élitistes »*.
Ancien informaticien, Frédéric Juyaux écrit également des pièces et met en scène. Il présente actuellement *Le dernier jour*, de Victor Hugo.
Cour des Voraces - 69001 Lyon

Frédéric Juyaux

L'agenda culturel de juin

Concerts

HOT CLUB DE LYON

26 rue Lanterne, Lyon 1er.
Tel: 04.78.39.54.74

■ **5 juin : Karen Sharp French Quartet**
Karen Sharp : saxophone ténor
Xavier Bozetto : guitare Patrick Maradan : contrebasse Cédric Perrot : batterie

■ **13 juin : Gene Perla**
Gene Perla : contrebasse
Stéphane Foucher : batterie
Olivier Truchot : piano Jon Boutellier : saxophone

Théâtre

LES CLOCHARDS CÉLESTES

51 rue des Tables Claudiennes, 1er. Tel : 04-78-28-35-19

■ Du mardi 10 au samedi 21 juin 2008, la compagnie Ekangha proposera : **"Ényounyong-le moustique et Eimgbem-le lion"** (spectacle jeune public) et "Safari Contes" (spectacle tout public)

NOMBRIL DU MONDE

1 place Chardonnet, 1er,
Tel : 04-72-07-04-44.

■ ***Dadi et Charlie***, jusqu'au 14 juin du mercredi au samedi à 20h30.

THÉÂTRE DES VORACES

9 place Colbert, 1er,
Tel : 09-54-92-94-51

■ **Le Dernier jour,** d'après Victor Hugo, jusqu'au 7 juin. Mise en scène de Fréderic Juyaux.

Expos

LE BLEU DU CIEL

10 bis rue de Cuire, 69004 Lyon, 04-72-07-84-51

■ **Identités : Faire faces,** en prélude à la 5e édition de Lyon Septembre de la photographie, qui aura pour thème l'identité. Du 5 juin au 13 septembre, vernissage le 5 juin de 18h à 21h.

Salam Shalom

GALERIE REGARD SUD

3 Rue des Pierres Plantées 69001 Lyon, 06 14 31 28 42

■ **Exposition Salam Shalom** de Stéphane Denépoux, philosophe et plasticien du mardi 3 au samedi 14 juin 2008
Vernissage le mardi 3 juin de 18 heures à 23 heures en présence de l'artiste.
Rencontre avec Stéphane Denépoux jeudi 5 juin 2008 à 18 heures - entrée libre

■ **Déconstruction, collages et talmud**
Dans le cadre de l'exposition Salam Shalom, Agnès Deleuse, critique d'art, proposera de soumettre les collages de Stéphane Denépoux à une lecture aux éclats inspirée de la tradition talmudique. Samedi 7 juin à 18 heures (durée 50 mn) entrée libre

■ **D'exil en exil :** textes de Nâzim Hikmet par Ayser Vançin et Mathieu Chardet. Spectacle poético-musical autour du grand poète turc Nâzim Hikmet, en résonance avec l'exposition Salam Shalom de Stéphane Denépoux.Samedi 7 juin à 19 heures (durée 60 mn) participation libre

■ **Toute Ressemblance**
Lecture de Thierry Jolivet et Gérard Barry autour de l'exposition Salam Shalom de Stéphane Denépoux
Textes de Michel Leiris, Yves Bonnefoy, Gérard Barry et d'autres…Jeudi 12 juin à 18 heures précises - durée 50 mn - participation libre

Sylvie Pic

GALERIE GENEVIÈVE MATHIEU

48 rue Burdeau 69001 Lyon
04 78 39 72 19

■ **« Œuvres choisies » Exposition collective**
Régulièrement, la galerie organise une exposition collective afin de donner un aperçu de son travail depuis 30 ans. C'est l'occasion de revoir Rousse, Skoda, Moucha, Hollan, Asse, Morellet, Nemours, Kolar, Sima, Prager et Rath. Du 24 mai au 12 juillet

LA MAPRA

9 rue Paul Chenavard 69001 Lyon - 04 78 29 53 13

Les artistes d'art in situ
Présentation de l?association, ses réalisations, ses artistes et une sélection d?oeuvres récentes.
Du 5 au 14 Juin
Vernissage mercredi 4 Juin à partir de 18h30

LA MAISON RAVIER

Madeleine LAMBERT
La Maison Ravier invite l'artiste Madeleine LAMBERT à exposer ses travaux accompagnés d'une présentation du lieu, illustré par des affiches des anciennes expositions ainsi que de photos.
Du 21 Juin au 5 Juillet
Vernissage Vendredi 20 Juin à 19h30

GALERIE FRANÇOISE SOUCHAUD

35 rue Burdeau 69001 Lyon
04 78 42 49 51

■ **Jean-Paul Pichon-Martin, « La métaphysique du bocal »**
Jusqu'au 21 juin.

■ **Maurice Sage**
Du 24 juin au 26 juillet

GALERIE PALLADE
35 rue Burdeau 69001 Lyon, 09-50-45-85-75

■ **« L'esprit des formes ».**
Œuvres d'Odile de Frayssinet et de Jean-Pierre Plundr
Du 5 juin au 5 juillet, Vernissage le 5 juin, de 18h à 20h30.

GALERIE ARTSCENIK
13 rue des Capucins 69001 Lyon - 04 78 60 07 65

■ **Francisco Sepulveda**
Du 6 au 27 juin
Vernissage le jeudi 5 juin

ATELIERMASTIQ
41 rue Burdeau 69001 Lyon 06 15 77 10 09

■ **Florent de Quillacq**
Du 12 au 18 juin
Vernissage le jeudi 12 juin à partir de 18h30

GALERIE HENRI CHARTIER
42 rue Burdeau 69001 Lyon 04 72 44 02 58

■ **Sylvie Pic**
Pathématique
Jusqu'au 12 juillet

JAZZ CLUB LA CLEF DE VOÛTE
1 Place Chardonnet 69001 Lyon - 04 78 28 51 95

■ **« Gestes d'Afrique »**
Pour clôturer sa saison, le Jazz Club accueille l'association Métissa-Créa pour une expo d'Art Africain mêlée de formes ancestrales et de toiles plus modernes comme celles du peintre Sidiki. Masques Voodoo, portes Dogons, sculpture en bronze et toiles en tissu Bologan, les gestes sont attachés aux traditions mais l'expérimentation incessante fait évoluer les formes pour un art qui ne manque pas d'être vivant. Du 4 au 29 juin. Vernissage le 4 juin à 19h30 suivi d'une JAM session à 21h30

GALERIE CAROLINE VACHET
23 rue Burdeau 69001 Lyon 04 78 30 64 38

■ **Chrystel Egal & Kamin Lertchaiprasert**
Regards croisés : Orient, Occident… Jusqu'au 31 juillet

A48 - GALERIE FRANÇOISE BESSON
10 rue de Crimée 69001 Lyon - 04 78 29 62 05

■ **Aurélie Pagès**
Jusqu'au 15 juin.

Rencontre

LES VORACES
2 rue Camille Jordan, 1er. 04-78-27-99-20.

■ 5 juin : 20h30 - 22h **Accueil d'écrivain**
Philippe Josserand, pour son dernier roman "L'Empire de nos vies" .Animé par Marie Bonnot.

■ Vendredi 6 : 20h - 21h
Accueil d'écrivain / Café signes
Domas, pour sa bande-dessinée "Pi, enquête aux pays des sourds".
Un interprète signera la rencontre pour les personnes malentendantes et les autres...
Animée par Atout signes (association de personnes sourdes et entendantes).

■ Jeudi 12 : 20h30 - 22h
Accueil d'écrivains
Emeline Cremet et Alain Gouby, pour leur livre : "Rêve éveillé, la traversée".
Rencontre suivie d'une lecture musicale par les auteurs accompagnés des comédiens François Jacquet et Raphaëlle Prost. Animé par Bénédicte Geslin.

■ Vendredi 20 : 20h - 22h
Accueil d'auteur
Peter Bach, pour son film "Sagwarum".
Diffusion (en avant-première sur Lyon !) suivie d'une rencontre/discussion autour de l'écriture scénaristique.
Animé par Bénédicte Geslin et Laurent Ikor.

Événements

■ Du 3 au 6 juin : Exposition pour **le festival off de la bd** en Salle du Conseil à la Mairie du 4e.

■ Samedi 14 juin : **"Croix-Rousse en fête"** fête les 200 ans de Guignol, Lyon côté Croix-Rousse.

■ Dimanche 15 juin : L'association **Les Créateurs du Plateau** fêtera son anniversaire et l'arrivée de l'été, Place Tabareau

■ Du 19 au 26 juin : **Exposition du Vinatier**, Salle du Conseil à la Mairie du 4e.

■ 27 juin : **Danses de bal**, de Louis XVI à Napoléon III, à 20h30 à la Salle de La Ficelle, par la compagnie Révérences

■ 28 juin : **Bal lyonnais**, Belle époque à 16h à la salle de La ficelle par la compagnie Révérences.

21 JUIN
FÊTE DE LA MUSIQUE

■ 19h-21h place Sathonay
Satho Zic / Axès Libre

■ 18h-01h jardin des Chartreux
Carrefour des Inclassables / Tagada Tsoin Tsoin & Suivez le jazz

■ 19h-03h jardin Villemanzy
Joute festive / Karnaval Humanitaire

■ 18h-23h clos St Benoît
Todo esta aqui / le Tostaki

■ 17h-01h esplanade de la Grande Côte
L'esplanade en Musique Actuelle / Diyosa / Dddy.prod / Coxone Club / WAr Clyde

■ 13h30-22h jardin du musée des Beaux Arts
Conservatoire de Lyon / département musique de chambre, Musée des Beaux-Arts de Lyon & Piano à Lyon

Village des créateurs

L'originalité (toujours) en bas de chez vous

Shopping. Situé dans le passage Thiaffait, le village des créateurs aide depuis 2001 les jeunes stylistes à lancer leur carrière professionnelle. Une dizaine d'ateliers boutique accueillent les visiteurs du mercredi au samedi. Quelques exemples...

Peah

La vente saisonnière de créateurs de mode

Retrouvez le festival de la mode pour sa 11e édition, Power-Flowers, le dimanche 15 juin de 11h à 20h dans le Passage thiaffait. Une trentaine de créateurs proposent leur collection été

En bobine moi

Nadège Cézette est une ancienne adhérente du village des créateurs. Elle a déposé sa propre marque en 1998. Pour ses pièces uniques, Nadège développe des partenariats avec des artisans locaux et des associations équitables et recycle les tissus et les vêtements.
21 rue René Leynaud, 1er.

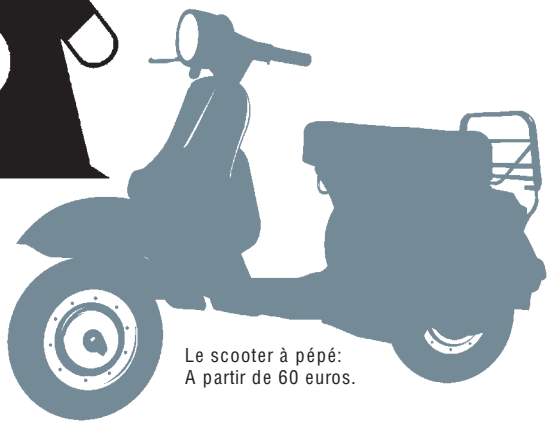
1. boucle d'oreille et collier en tricotin (15 euros et 24 euros)
2. robe bécassine 160 euros
3. sarouel 128 euros et top 58 euros

Méchant vinyl

Méchant Vinyl transforme notre intérieur avec des stickers muraux. De quoi changer sa déco régulièrement et très facilement avec un tout petit budget. Au total, les cinq designers de cet atelier-boutique ont créé une large gamme d'une vingtaine de collections.
19 rue René Leynaud, 1er.

Gonzague: A partir de 15 euros (plusieurs tailles et plusieurs couleurs)

Asian flowers, à partir de 40 euros (plusieurs tailles et plusieurs couleurs)



Le scooter à pépé: A partir de 60 euros.

Cherry Lee: à partir de 15 euros (plusieurs tailles et plusieurs couleurs)

Audrey: à partir de 35 euros.

Cerise, designer pour Méchant Vinyl

Hôtel ARTEA **

A deux pas du centre ville piétonnier d'Aix-en-Provence, de la célèbre fontaine de la Rotonde et du cours Mirabeau, l'hôtel ARTEA vous offre un accueil chaleureux et courtois.
Profitez de la qualité des belles habitations aixoises, alliant le confort à la modernité, dans cette ancienne demeure du compositeur Darius Milhaud (1892-1974)

4 boulevard de la République 13100 Aix-en-Provence
Tel: 04-42-27-36-00 Fax: 04-42-27-28-76
www.arteahotel.com

Réminiscence

Texte d'Elodie Montessuy

« Un monde, perdu dans l'espace. Une histoire, proche de la notre. Une guerre, aussi terrible que dans nos pires cauchemars. Une technologie, digne de nos meilleurs livres de science fiction.
Laura vit dans ce monde.
Depuis la pose d'un implant de mémoire, son esprit lui joue des tours.
Elle va essayer de comprendre, d'expliquer ces images qu'elle trouve dans sa mémoire. Tout cela va l'entrainer loin. Loin de sa planète, de ses croyances... »

1e :

Toujours la bête. Cela revenait sans cesse. Dans un coin de l'esprit, cet animal se tapissait pour ressurgir à tout instant. Comme un souvenir enfoui.
Il fallait que cela cesse. A tout prix. Avant que cela ne nous entraîne à notre perte.
Comment ?
Cette bête, sournoise, grognante, rasant les murs de la ville sombre. Les cris, les pas, les sirènes ! Tout résonnait dans mon esprit comme un événement vécu ! Mais ca n'existait pas ! Rien n'avait eu lieu ! Jamais !

***

Laura s'étira. Le réveil sonnait toujours trop tôt ! Aujourd'hui était un grand jour, elle allait enfin savoir !
Elle se leva rapidement et fila sous la douche.

Les cheveux encore humides, elle regarda ses messages sur l'ordinateur resté allumé. Rien. Elle attendait un nouvel implant. Il faudrait qu'elle patiente encore un peu.
Elle s'habilla rapidement, sécha ses cheveux et descendit prendre une tasse de café.

Ben était déjà installé dans la cuisine. Il avait les yeux dans le vague. Il devait certainement terminer de visionner son livre. Une tasse fumante était posée face à lui.
« Bonjour mon chéri »
Le regard de Ben se figea et un sourire se dessina sur son visage, il regarda Laura.
« Hello, enfin prête ! Ton café est prêt. As-tu eu des nouvelles de ton implant ? »
« Non, toujours rien. Je vais finir par me trouver un livre et revenir à des méthodes plus traditionnelles ! »
En parlant, elle se versa une tasse et la porta à ses lèvres.
« Quand pars tu pour la zone ? »
« Demain. Mon vol est prévu pour la fin de journée » Ben se leva et déposa sa tasse dans l'évier.
« Je t'emmène ? »
Laura se dépêcha d'avaler sa tasse et pris son manteau.
« D'ac. On aura le temps de parler dans la voiture. »
Ils fermèrent la maison et descendirent les quelques marches qui les séparaient du parking. Leur voiture était garée quelque mètre plus loin. C'était l'un de ces modèles à la mode : Silencieuse, sans gaz ! Rien que du naturel. Le décollage était totalement silencieux et, chose rare, Ben pouvait, dans certains cas, prendre lui-même le volant. Même si cela était déconseillé par les patrouilles, il aimait beaucoup sentir le véhicule réagir à ses ordres.
Ils montèrent dans la voiture et programmèrent leurs destinations : L'université pour Lui et l'Hulot pour Elle.
Pendant que le véhicule prenait de la vitesse et de l'altitude, ils s'installèrent et Laura sorti un cahier de son sac.
« J'ai commencé à lister ce qu'il nous faudra pour partir »
Pour la première fois, ils projetaient de partir en vacances pour plusieurs semaines et partir en exploration de nouvelles terres. Le Conglomérat avait ouvert de nouvelles destinations vierges de toutes empreintes terrestres ! Leur dossier avait été accepté le mois dernier et ils devaient maintenant préparer leurs expéditions.
« Quand crois tu que nous seront prêts ? »
« Cela dépendra de la durée de ton absence ! Je te rappelle que tu es censé m'aider ! »
Une moue boudeuse se forma sur les lèvres de Laura. Elle sentait bien qu'il n'était pas dans les intentions de Ben de s'investir dans les préparatifs !
« Promis, à mon retour de la Zone, je m'implique à fond sur ces vacances !» Il lui effleura la joue du bout de son doigt. Elle sourit.

***

Le bébé criait. Ses pleurs résonnaient dans tout le bâtiment. Une femme était dans la chambre. Elle ne paraissait pas entendre. Ses yeux restaient sans expressions. Elle tenait un biberon dans ses mains.
L'enfant continuait de pleurer. Des tuyaux sortaient de son pied, qui s'agitait au rythme des cris.

***

La zone : une étendue recouvrant plusieurs dizaine de milliers de km2, recouvert d'une coupole empêchant tout contact entre elle et l'extérieure. Vestige des temps anciens. Plusieurs générations s'étaient succédées depuis sa construction. Elle symbolisait toute l'horreur qui s'était abattue sur ce monde une centaine d'années plus tôt.
Un conflit avait eu lieu entre les deux principales ethnies de la planète. Il n'avait duré que quelques années mais avait déclenché les pires atrocités. A la fin de cette guerre, les rescapés avaient été contraints de mettre une partie de leur terre hors d'atteinte. Les radiations des différentes armes utilisées avaient tout détruit et empêchaient désormais toute vie sur ce périmètre.

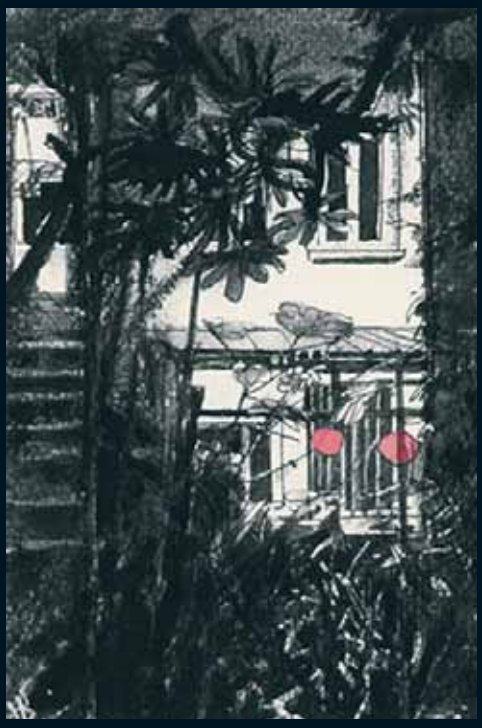
Il y a quelques années, le Conseil avait demandé à une entreprise privée nommée le conglomérat de tester la viabilité de la zone. Ce groupe était célèbre pour ses expéditions extraterrestres et la technologie avancée qu'il ramenait à chaque voyage.

***

A suivre ...

Ombres de la Croix-Rousse

par Josette Aschenbroich-Bordet



Pub ville de Lyon ?